

DEUX MYSTERIEUX SIGNES DE BORDEAUX
PAR YVES DELAPORTE
2021

Il s'agit de deux anciens signes recueillis par Laure Burgard auprès d'Augusta Fontaine, 85 ans, ancienne élève de l'Institut national de jeunes sourds (à cette époque « Institution nationale des sourdes-muettes de Bordeaux »).

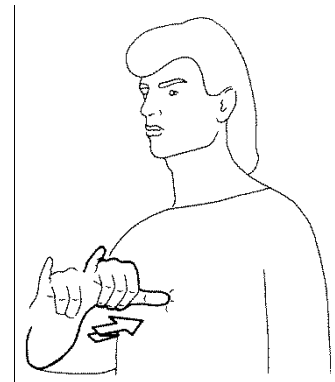
Laure Burgard est étudiante en licence professionnelle « Intervention sociale, Langue des signes » à l'université d'Aix-Marseille sous la direction de Mélanie Hamm.

Hypothèses étymologiques proposées par Yves Delaporte :

TOILETTES. La main présente la forme du « i » manuel, voyelle qui apparaît deux fois dans le mot *pipi* et dont l'équivalent dans l'alphabet manuel est également présent dans le signe parisien PIPI. A Bordeaux, le signe est remonté sur le front, soit par euphémisme, soit parce que quelque chose de rond, ici l'abdomen, est fréquemment représenté par la tête, là où le lieu d'émission de l'urine se trouvera proche de l'œil (qui, à Bourg-la-Reine, au Portugal et certainement ailleurs, représente la vulve) et du nez (qui représente le pénis dans de nombreuses localités), soit pour tout cela en même temps. Cette hypothèse est confirmée par le petit mouvement arqué vers l'avant qui représente le jet urinaire.



PIPI à Bordeaux : début et fin du signe.



Le signe PIPI à Paris. © IVT.

AOUT. Représente *peut-être* une feuille de laurier formant la couronne posée sur la tête des meilleurs élèves pendant la distribution des prix qui, au 19^e siècle, se déroulait au mois d'août. Cette hypothèse n'est pas entièrement convaincante en raison de la forme de la main en « clé », mieux adaptée à la tenue d'objets minces/ou souples, et au mouvement qui, dans d'autres signes issus de la couronne de lauriers, longe le front. Sinon, il faudra chercher du côté des activités agricoles du mois d'août, notamment la moisson.



Le signe AOUT à Bordeaux.



La couronne de laurier posée sur la tête d'un bon élève.